

Nîmes : ce vendredi, le moral des chefs d'entreprise en question



Julien Coin a créé Boost sport center en mai 2020. DR

Publié le 05/03/2021 à 09:20 , mis à jour à 09:22

L'agglomération de Nîmes métropole se penche, ce vendredi 5 mars, sur le sujet avec son "Rendez-vous Éco". Une douzaine d'invités au programme.

Nîmes métropole propose, sur sa page Facebook son "Rendez-vous Éco" mensuel en ligne qui a pour thème, ce vendredi, à 9 heures, "**Moral du dirigeant : être accompagné pour rebondir !**".

Animé par Olivier Fabregoul, vice-président de Nîmes métropole, délégué au développement économique, il réunit une douzaine d'invités (présidents de chambres consulaires, professionnels et représentants d'associations) qui témoignent.

Deux tables rondes, "L'état de santé des dirigeants et des entreprises - Comment amorcer la relance ?" et "Prévention et accompagnement pour les dirigeants", contribueront au débat. Tour d'horizon avec quatre intervenants de ce rendez-vous du 5 mars.

MARTINE TIBÉRINO, présidente de l'Apesa 30 et vice-présidente régionale de l'association.

Créée en 2013 en France et en 2019 dans le Gard, l'Apesa (Aide psychologique aux entrepreneurs en souffrance aiguë) traite de la thématique du suicide. " Dans le département, nous avons vingt-cinq sentinelles qui répondent (numéro vert au 0805 65 50 50) aux entrepreneurs qui font appel à nous de manière anonyme, qui sont dans une démarche volontaire et qui ont plein de raisons de passer à l'acte. C'est à nous de le détecter, explique Martine Tibérino. Les dirigeants de TPE et les autoentrepreneurs sont les plus touchés. Les patrons d'entreprises plus grandes ont souvent plus d'argent et beaucoup plus d'emplois. Ils sont en mission pour sauver leur entreprise et leurs salariés. Cela les mobilise et les occupe. En fait, on attend tous une grosse vague lorsque les aides cesseront."

LAURE ASTRUC, psychologue du travail à l'Association interprofessionnelle de santé et de médecine du travail (AISMT).

"Aujourd'hui, les chefs d'entreprise font face à la crise sanitaire et ils n'ont pas toujours les indicateurs et les outils qui pourraient dire qu'ils ne vont pas bien", explique Laure Astruc. Mis en place depuis un an par l'AISMT, le dispositif régional Ose (Occitanie soutien aux entrepreneurs) est un service qui permet de prévenir le mal-être des dirigeants et d'ouvrir un temps d'échanges. "Pour l'instant, ils mettent toutes leur énergie dans la bataille, mais qu'en sera-t-il après ? Nous avons peur qu'il y ait des dégâts."

OLIVIER FABREGOUL, vice-président de Nîmes métropole.

"Nous sommes en période Covid et il était complètement nécessaire de s'intéresser à la santé des dirigeants. Les aides de l'État atténuent leur anxiété, mais ils sont dans le flou artistique pour après, remarque Olivier Fabregoul. Sur le plan économique, cela n'est pas si dramatique, car tout le monde est sous perfusion et il n'y a pas trop de souffrance économique. Par exemple, il y a beaucoup moins de dépôts de bilan. Mais nous devons préparer l'avenir de façon humaine. Paradoxalement, j'imaginai qu'il y avait une détresse, mais les dirigeants ont une terrible envie de rebondir. Ils ont repensé leur concept, leur économie et leurs valeurs. C'est un peu surprenant."

JULIEN COIN, jeune dirigeant de l'entreprise Boost sport center.

À 27 ans, Julien Coin n'a pas eu peur de lancer son entreprise en pleine crise sanitaire. "J'étais déjà indépendant, et depuis deux ans, je réfléchissais à ma structure. Fin 2019, j'ai déposé les dossiers et les travaux ont été faits début 2020 (Boost sport center est installé sur 300 m² au KM Delta, à Nîmes, NDLR) et je devais ouvrir en mars. Le premier confinement est arrivé et j'ai finalement ouvert en mai 2020, jusqu'en octobre. Le lancement a été bien au-delà de mes espérances."

"Je suis tourné vers le sport sur mesure, 30 % de ma clientèle sportive tutoie le haut niveau comme les joueurs de Nîmes Olympique, détaille Julien Coin. Nous pouvons ainsi travailler par dérogation, mais c'est anecdotique, car cela représente 15 % de mon chiffre d'affaires habituel, le reste vient des aides de l'État. Ce n'est pas une fin en soi ni une vie.

Boost sport center est un peu le projet de ma vie et j'ai l'intention de le développer. Pour que cela marche, j'ai anticipé un second confinement et gonflé ma trésorerie. Seules les entreprises qui ont une trésorerie conséquente arrivent à s'en sortir. J'ai donc baissé mon train de vie personnel, et avec ma compagne, nous vivons plus simplement."

XAVIER ROUSSEAU